Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 11

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉCHOS DE PARTOUT

CES VIEUX REMÈDES QUI GUÉRISSENT

Le Dr Jarvis, agrégé de l'Université du Vermont (USA) a une très longue expérience de médecin de campagne. Ses nombreuses observations sont relatées régulièrement dans la revue médicale dont il est rédacteur en chef.

« Ces vieux remèdes qui guérissent » a paru aux USA en 1958 sous le titre « Folk Medecine » et est traduit par Paul Jambeau pour les Editions Robert Laffont, à Paris.

En avant-propos, le Dr Jarvis expose simplement l'obligation dans laquelle il se trouva, lors de son installation dans une région rurale, au sortir de l'université, de découvrir une nouvelle médecine populaire, pour gagner la confiance d'une clientèle de paysans.

Cette médecine-là, il ne l'avait pas apprise dans les facultés, mais il reconnut vite qu'elle est étroitement liée à la vie des campagnes.

Les observations consignées au cours de toute une vie, les régimes alimentaires garants de la longévité des habitants de sa région, les stupéfiantes propriétés thérapeutiques de certaines plantes, de quelques remèdes fabriqués sans peine à la ferme, la lutte pour la santé, toute une « médecine du bon sens », voilà en quelques mots ce que contient ce livre, qui nous arrive précédé d'une réputation mondiale.

Il va sans dire que tout un chapitre de l'ouvrage du Dr Jarvis est consacré au miel, dont il expose les mille et un usages comme nourriture de bébé, aliment énergétique et remède. Les qualités du miel en rayons sont également évoquées.

Nous ne pourrions trop recommander cet ouvrage aux apiculteurs et aux amateurs de régimes naturels.

« La Belgique Apicole »

L'APICULTURE SIBÉRIENNE

L'immense région presque dépourvue d'habitants, au temps où ses colonisateurs étaient principalement des relégués, n'a pas fini de nous étonner. Le « Vcelarstvi » de novembre, sous la plume de N.F. Fedosov, nous donne un aperçu de ce que la Sibérie représente pour l'apiculture.

Actuellement, on y compte plus d'un million de ruchers. Outre les kolkhozes et sovkhozes (fermes coopératives et fermes d'Etat), nous trouvons quelque quarante mille apiculteurs privés totalisant environ 300 000 ruches. Le système prédominant est la Dadant-Blatt « comme dans le monde entier », dit Fedosov. Toutefois, un mouvement se dessine pour la troquer contre la Langstroth-Root plus maniable. Il faut dire que la Dadant est montée à 20-22 cadres !

Le nord de la Sibérie, la toundra, est suivi en descendant vers le sud par la taïga, région boisée couvrant la plus grande partie du pays, à laquelle succède progressivement la steppe. Le climat, continental, se caractérise par un hiver très rude, même au sud — le thermomètre descend jusqu'à — 45-50° C. — un printemps brusque et bref avec des retours de gel, puis un été court mais chaud, très chaud même. Le pays est suffisamment arrosé.

Après un rapide développement printanier, notamment sur l'érable, les ruches... et les miellées prennent une telle ampleur que des rentrées de 10-15 kg. par jour ne sont pas rares. L'une des sources principales, le framboisier, dont le miel est exquis, couvrirait 20 millions d'hectares et plus. Sa capacité de rendement en miel est évaluée en plantation compacte entre 600 à 700 kg. à l'hectare. Autres sources mentionnées comme riches : le saule à feuille étroite, dit « ivantchaï », tenant de l'osier, semble-t-il, et quantité d'autres arbustes ; un trait commun est que plus ces végétaux poussent au nord, plus ils donnent de nectar.

Un bon apiculteur retire au moins de 60 à 80 kg. par ruche et jusqu'à 150 kg. si l'année est bonne. Au kolkhoze « Belka », D. Ivanov a réalisé une moyenne de 195 kg. de miel par ruche, certaines ruche produisant 300 à 350 kg. et la ruche-record 431 kg. Aussi voit-on se fonder des fermes collectives ou d'Etat pour 5000, 10 000 voire 15 000 ruches.

L'hivernage, outre qu'il faille laisser 25 à 30 kg. de miel par ruche, — en Sibérie, on préfère ne pas avoir recours au sucre — reste un gros problème entraînant complications et travail de mise en quartiers d'hiver. Aussi les apiculteurs sibériens envisagent de le résoudre, comme les Canadiens, en important des « paquets » d'abeilles depuis la région de la mer Noire, où elles se développent avec deux mois d'avance sur les leurs. Il semblerait payant d'acheter des paquets d'abeilles : les ruches vidées de tout leur miel et pas de mise en hivernage.

G. Ledent
« La Belgique Apicole »